

Rédigé le vendredi 15 mai 2020

Flash info quotidien n°36

Chers investisseurs,

PROMEPAR Asset Management est complètement mobilisé et reste à votre écoute.

Dans le cadre de la crise actuelle, nous vous proposons une communication quotidienne, concernant l'impact du COVID19 sur l'économie mondiale et les marchés financiers.

Evolution des marchés financiers au 14 / 05 / 2020 (en devises locales)

Indices Mondiaux Actions	Niveau	% Jour	% Wtd	% en 2020	Obligations Etats à 10 ans	Rendement J	Rendement J -1	Rendement 31 /12/19
DOW JONES INDUS.	23 625	1,6%	-2,9%	-17,2%	Allemagne	↓ -0,52%	-0,52%	-0,17%
S&P 500	2 853	1,2%	-2,6%	-11,7%	France	↓ 0,00%	0,00%	0,13%
NASDAQ Composite	8 944	0,9%	-1,9%	-0,3%	UK	↓ 0,17%	0,21%	0,84%
STOXX 600	327	-2,2%	-4,2%	-21,4%	Portugal	↓ 0,83%	0,87%	0,47%
EURO STOXX 50	2 760	-1,8%	-5,1%	-26,3%	Italie	↑ 1,83%	1,81%	1,38%
FTSE 100	5 742	-2,8%	-3,3%	-23,9%	Espagne	↓ 0,77%	0,79%	0,48%
CAC 40	4 273	-1,7%	-6,1%	-28,5%	USA	↓ 0,62%	0,69%	1,92%
DAX	10 337	-2,0%	-5,2%	-22,0%	FOREX	Niveau	% sur J-1	% en 2020
IBEX 35	6 546	-1,3%	-3,5%	-31,5%	USD/YEN	107,05	-0,1%	-1,5%
FTSE MIB	16 868	-1,8%	-3,3%	-28,2%	GBP/USD	1,22	-0,2%	-7,9%
FTSE SWISS	516	-2,0%	-2,2%	-10,3%	EUR/USD	1,08	-0,2%	-3,7%
NIKKEI 225	19 915	-1,7%	-1,3%	-15,8%	EUR/GBP	0,89	0,0%	4,6%
SHANGHAI COMPOSITE	417	-1,0%	-1,1%	-4,9%	Commodities	Niveau	% sur J-1	% en 2020
HANG SENG Index	23 830	-1,4%	-1,7%	-15,5%	Brent	31,1	6,6%	-52,8%
CBOE Market Volatility	33	-7,6%	16,5%	136,6%	Gold	1 738,1	1,4%	14,4%

Source : FactSet, PROMEPAR AM

Actualité du jour

La production industrielle en Chine a progressé en avril pour la première fois de l'année. Un indicateur économique important qui a augmenté de 3,9% sur un an, alors que les activités des usines ont progressivement repris grâce à l'assouplissement des mesures de confinement contre le nouveau coronavirus, selon les données du Bureau d'Etat des statistiques (BES) publiées ce matin. C'est la composante manufacturière qui a enregistré la reprise la plus rapide en augmentant de 5% sur un an.

Du côté des marchés, la séance a été marquée par la poursuite de l'aversion au risque en raison des doutes persistants sur la capacité à enrayer l'épidémie au niveau mondial et donc de la vigueur de la reprise économique. Dans ce contexte les indices européens ont poursuivi leurs replis hebdomadaires à l'image du CAC 40 qui baisse de 6.1% depuis le début de la semaine. L'or actif refuge par excellence réalise un gain de 1.4% sur la journée.

❖ Pandémie, inégalités et marchés financiers

La pandémie qui fait toujours l'objet de toutes les attentions, s'infiltré dans tous les thèmes, qu'ils soient d'ordre sanitaire et social, sociétal, économique et même financier. Et il en est de même des inégalités qui émergent. En même temps que le virus s'immisce indistinctement dans toutes les régions du monde, il répand la contagion à des rythmes qui diffèrent d'un pays à l'autre, ou même au sein des régions d'un pays. C'est le cas en Europe où il a été dévastateur en Italie du nord surtout et dans la région de Madrid en Espagne, dans l'est de la France et en Ile de France, à New York et en Louisiane plus qu'en Floride aux Etats-Unis, plutôt moins à ce jour en Afrique qu'en Asie, même si dans cette dernière région aussi la propagation et la gestion ont été inégales. De multiples raisons peuvent expliquer ce constat, à commencer par la prise en charge sanitaire de l'épidémie mais pas seulement. Le confinement n'est pas non plus l'unique explication qui préside à ces disparités. Des facteurs démographiques, climatiques, de mode et de niveau de vie s'additionnent pour renforcer ces inégalités.

Sur les marchés financiers aussi, la Covid fait œuvre de distanciation. Ainsi aux Etats-Unis, Le Nasdaq, comme tous les autres marchés, a subi l'effet de panique consécutif aux premières alertes sur cette maladie. Il a rapidement bénéficié, dans un second temps, de l'avantage de concentrer des valeurs représentatives d'une économie virtuelle où la distanciation n'est pas Covid incompatible, bien au contraire. Les Apple, Google et autres Facebook ont récupéré une part de l'activité qui ne pouvait plus être menée en présentiel. Le Nasdaq a finalement bénéficié de cet attrait, rattrapant en quelques semaines le chemin perdu au début de la crise. Le S&P 500, pour sa part, a, comme d'autres indices plus diversifiés, encaissé les inquiétudes sur le secteur bancaire, la baisse du prix des matières premières, la mise à l'arrêt des activités dans la grande distribution l'industrie aéronautique et automobile. Et si le secteur de la pharmacie a pu tirer son épingle du jeu, les allers et retours sur les traitements ou les vaccins contre le virus alimentent une forte dose de volatilité. En Europe, la dispersion sur les marchés actions est également visible. La meilleure gestion de la Covid aurait pourtant dû jouer en faveur de cette région. Et pourtant, d'une part, les performances globales sont loin de celles des marchés américains, d'autre part, elles se distinguent d'une place boursière à l'autre dans la zone. Ainsi, l'indice phare du marché allemand récupère-t-il plus rapidement le décrochage consécutif au choc de la pandémie. Il a déjà rebondi de près de 22% depuis le point bas de la mi-mars, dépassant de loin les indices du Sud de l'Europe, 14% pour le CAC 40, 10% et 6% respectivement pour les places italienne et espagnole. La gestion fédérale de la crise de la Covid a dans un premier temps rassuré. Mais, la composition des indices et l'exposition sectorielle de l'économie favorisent la place allemande, lui offrant une meilleure capacité de rebond : quelques belles valeurs technologiques, des pharmaceutiques de poids et peu de bancaires suffisent à faire la différence avec un indice parisien plus exposé à des secteurs, luxe, banque, pétrole et grande distribution, plombés par le contexte de confinement imposé. Le rush des investisseurs sur la dette souveraine allemande, en dépit de son rendement négatif et des dérapages attendus des finances publiques, alimente un même souci de sécurité et de visibilité en faveur d'une meilleure maîtrise du choc et plus encore d'une capacité de soutien post crise plus importante.

Le marché de la dette souveraine italienne au contraire a été à plusieurs reprises secoué de tensions : la situation sanitaire particulièrement dégradée a contribué à ces secousses mais elles proviennent sans aucun doute aussi des risques sur une économie déjà très endettée dont la marge budgétaire est contrainte par une dette déjà élevée et capacité de rebond limitée.

La Covid ne connaît pas de frontières et elle exacerbe les inégalités existantes. Les évolutions des indices boursiers et des obligataires n'y font pas exception. Et les écarts de performances ne font que mettre un peu plus en exergue les capacités des uns et les fragilités des autres face à ce choc exceptionnel.

Votre interlocuteur habituel chez PROMEPAR AM ainsi que les équipes de gestion sont à votre disposition pour vous aider à trouver la ou les solution(s) adaptée(s) à votre profil.

Les informations contenues dans ce document vous sont communiquées à titre purement indicatif et ne sauraient donc être considérées comme un conseil en investissement, une recommandation de conclure une opération ou une offre de souscription. Les points de vue et stratégies décrits peuvent ne pas être adéquats pour tous les investisseurs. Les équipes de PROMEPAR Asset Management sont à votre disposition afin de vous permettre d'obtenir une recommandation personnalisée.